

Un triste reflet

Il y a des jours identiques à celui-ci,
Des jours sans joie ni tristesse dans cette vie,
Alors les peurs et les doutes remontent en elle
Pour qu'émerge un besoin absolument cruel.

Elle tente de cacher ce qu'on lui a offert ;
Ce visage qui inquiète souvent sa mère.
Elle dessine et redessine, peint et repeint
Ses cils et ses lignes de son habile main.

Certains verront un dessin mal colorié,
Elle ne verra que le moyen de s'oublier.
Ce Picasso qui couvre cette jeune fille
S'efface toujours lorsqu'elle se démaquille.

Mais elle sait bien au plus profond d'elle-même
Que ce n'est uniquement ce masque qu'elle aime.
Donc elle pleure seule devant son miroir
Pour que coule le mascara de ses yeux noirs.

Et lorsqu'elle commence à remonter la pente,
La chute se fait bien plus lourde et fracassante.
Et lorsqu'elle se regarde puis fond en larmes
Elle ne voit qu'une infime once de son charme.

Tant de dureté face à la vitre glacée
Elle ne s'aime pas, refuse de l'avouer.
Pourtant cette partie qui attise sa haine
Ne peut pas être qualifiée de vilaine.

Elle cherche à se pardonner plutôt qu'à s'aimer
D'être cette fille qui l'a tant dégoutée.
Elle songe à la femme qu'elle deviendra
Plus forte et courageuse elle en rêve déjà.
Donc elle espère qu'un jour elle acceptera
Ce visage sur lequel elle s'acharna.
Après peut-être qu'elle le trouvera beau
Pour ne plus vouloir utiliser le pinceau.

Lison PERRIN

Seconde générale 2 au Lycée Henri Vincenot, LOUHANS.





Je te parlerais de mes démons

Et si mes nuits étaient trop courtes pour en apercevoir l'ombre, et si la lune était trop loin pour attraper la douceur qui m'encombre. Une caresse de trop, je tombe ;

La chute, aussi courte qu'elle soit, m'a donné des ailles. Icare me l'avait dit, pas assez pour traverser le ciel. Les nuages m'ont habillé de rouge; et j'ai glissé au deçà de ce monde.

Mes bras tirillés de noir, s'en prenaient à ma bile. Et déshabillent la vacuité qui m'habite. Nue de toute âme, j'ai recouvert mon ange de mon plus beau masque.

Emma CLAIRENBEAUD

TG6, Lycée René Cassin à Mâcon.



Le bleu d'une nuit

Quand je regarde le ciel;
Le bleu d'une mer ou d'une nuit;
Peut être le bleu de tes yeux;
Je pense aux jours de pluie.

Ceux d'un instant et des passés;
Quand j'étais enfant et je rêvais;
Les jours gris sans impressions;
J'attends celui de l'envol.

Parmi les nuages, le masque de la nuit;
Rire des orages, t'aimer de là haut;
Le son des rivières, et le vent si loin.

Un petit bateau flotte sur la toile;
Le reflet de nos regards, les étoiles;
Nous retrouver, nous animer.

Le monde est bleu et incertain;
Souviens-toi des beaux paysages;
Du masque de la nuit.

Marie-Anna CHEVILLOTTE

Classe de seconde 2 Lycée La Prat's Cluny



LENDEMAIN

C'est le soleil, qui, par l'arrachement de la nuit, accompagne ceux qui n'y accordaient, jusqu'ici, aucune attention. Ce même soleil qui éblouit le reste des verres brisés sur la table, et révèle les masques de la veille. Comme si la soif du monde les mettait de côté en sorte que, par espoir, on les oublie. Pour les plus chanceux d'entre vous, la musique et cette chaleur inconnue les prendront avec eux. Et quant à nous, visions troubles et vertiges, en sont des conséquences. Fuir constamment les lumières que l'on ne veut pas voir, et se passionner des étoiles. Être seule sans envisager de suite. Regarder l'amour d'ici. Allongée, perdue, vide et sans issue ; je me retrouve à voir le monde entier, les yeux fermés.

Emma CLAIRENBEAUD

TG6, Lycée René Cassin à Mâcon.



Des mots d'amour

Que c'est beau d'écrire
Écrire, c'est une saignée
Qui prend l'instantané
Et ce sans trop souffrir.

Il y a écrire pour soi,
Et puis écrire pour autrui.
Déclarer son amour sur feuille jaunie,
Quand on ne peut le crier sur les toits.

Adresser une lettre pour une romance,
Peut bien faire l'effet d'une immense bourrasque
La poésie est une preuve d'amour intense...
Un mot d'amour peut-il faire tomber ton masque ?

J'aimerais que les doigts de ma plume
Puissent enfin se rapprocher de leur muse.
Cessons d'être des comédiens
J'ai pas envie d'une tragédie

Avouons-nous tout
Embarrassons-nous
Pour ensuite mieux s'embrasser
Pour ensuite mieux s'embraser

Arthur CORMERAIS

Terminale générale, Lycée Ozanam Mâcon.



Se vendre à corps perdu...

Une lueur terne dans le regard, sans un cri sur sa vie
Elle traîne de bar en bar son ennui dans l'oubli
Se vendre à corps perdu, déshabiller son âme
Prétendre à la vertu et marchander la rue

Penser qu'elle en a marre et pourtant ne rien dire
Pour assouvir sans larmes la faim des mâles en rut
Se vendre à corps perdu, différencier son âme
Prétendre à la vertu et marcher dans les rues

Prier pour que cela cesse et vouloir en finir
Et suivre malgré tout le même premier venu
Se vendre à corps perdu et morceler son âme
Prétendre à la vertu en marchant dans les rues

Osciller entre un double ou un triple cuba libre
Transpirante, accrochée sur ce tabouret, nue
Tomber enfin le masque, sentiment à l'air libre
D'un corps écartelé, en morceaux, dans la rue

Roxanne-Lou AMINIAN
en 1ère au lycée J. Wittmer, Charolles.

